

QU'EST-CE QUE LE MAGNÉTISME?

(SUITE).

Pour produire les phénomènes magnétiques, on emploie deux ordres de moyens : des gestes et des attouchements, ce qui constitue les procédés physiques, les signes extérieurs ; — ces procédés varient à l'infini, suivant les habitudes des différents magnétiseurs, et les phénomènes qu'ils veulent produire. Ainsi, tandis que les uns attachent une grande importance aux passes et au contact de la main sur la tête, les épaules, les genoux, les autres, au contraire, sont extrêmement sobres de gestes, et n'établissent de rapport qu'en saisissant très-doucement la main, qu'ils conservent quelques instants dans la leur ; presque tous se servent de la puissance du regard, auquel ils donnent une expression particulière : quelques-uns même le poussent jusqu'à lui donner un caractère ridiculement exagéré. Enfin, quelques-uns prétendent qu'il n'est indispensable d'employer ni passes, ni contact, ni regard, et que la puissance seule de la volonté, lorsque le sujet veut bien se soumettre à l'expérience, est capable de produire les mêmes effets que ceux qu'on obtient par les procédés les plus compliqués.

Il est à remarquer, en effet, que les magnétiseurs qui font le plus de gestes, recommandent en même temps de concentrer son attention uniquement sur le but que l'on veut atteindre, et qu'ils considèrent tous les autres moyens comme des auxiliaires capables de captiver entièrement la pensée, sans lui permettre de faire des excursions en dehors de l'action magnétique.

On serait donc porté à penser qu'ils sont parfaitement inutiles, toutes les fois que le magnétiseur est assez maître de lui-même pour s'isoler entièrement du monde extérieur, et ne vouloir qu'une seule et unique chose, la production des phénomènes qu'il désire.

Il y a peut-être de l'exagération dans cette manière de voir, surtout